

Les déterminants des normes sociales et des services d'appuis de l'esprit entrepreneurial des paysans ruraux en Afrique subsaharienne: Cas du Borgou au Bénin

[Determinants of social norms and support services for the entrepreneurial spirit of rural farmers in sub-Saharan Africa: The case of Borgou in Benin]

Adam Malla Issiou¹ and Jacob Yabi²

¹Doctarant en Economie de Ressources Naturelle à l'Ecole Doctorale des Sciences Agronomiques et de l'Eau (EDSAE),
Université de Parakou, Benin

²Professeur Titulaire, Université de Parakou, Benin

Copyright © 2023 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The peasant entrepreneur evolves in a very particular context that influences his entrepreneurial spirit and capacities. The objective of this study is to identify the social determinants of the entrepreneurial spirit of rural farmers. The study conducted on 293 farmers in Borgou shows that social norms, the family environment, the personal attributes of the farmer, and the mechanisms put in place to promote the development of agro-economic activities are all factors that influence either positively or negatively the entrepreneurial spirit and skills of farmers.

KEYWORDS: Entrepreneurship in Benin, Entrepreneurship in Africa, Determinants Peasant entrepreneurship, Rural entrepreneurship, Agricultural entrepreneurship.

RESUME: L'entrepreneur paysan évolue dans un contexte très particulier qui influence son esprit et ses capacités entrepreneuriales. L'objectif de cette étude est d'identifier les facteurs déterminants sociaux de l'esprit entrepreneurial des paysans ruraux. L'étude menée sur 293 paysans dans le Borgou montre que, les normes sociales, le cadre familial, les attributs personnels du paysan, et les mécanismes mis en place pour favoriser le développement des activités agroéconomiques sont autant de facteurs qui influencent soient positivement ou négativement l'esprit et les compétences entrepreneuriales des paysans.

MOTS-CLEFS: Entrepreneuriat au Bénin, Entrepreneuriat en Afrique, Déterminants Entrepreneuriat paysans, Entrepreneuriat rural, Entrepreneuriat agricole.

1 INTRODUCTION

L'agriculture emploie environ 70% de la population et contribue pour 30% au PIB du Bénin. Cependant, malgré les investissements massifs dans le secteur agricole l'agriculture béninoise est toujours extensive et caractérisée par une faible productivité et l'usage d'équipements rudimentaires. Ce qui fait dire que la professionnalisation des entreprises paysannes et le développement de l'esprit entrepreneurial des paysans sont les meilleures options pour la croissance et la réduction de la

pauvreté (PSRSA¹, 2011). Or, l'émergence d'une économie entrepreneuriale est autant un événement culturel et psychologique qu'un événement économique ou technologique (Gasse, 2000). Dans cette même approche, Raouf Jaziri (2009) affirme que les forces culturelles peuvent fournir les valeurs sous-jacentes à l'économie entrepreneuriale. En effet, plusieurs facteurs, dont le milieu dans lequel évolue l'individu influencent l'esprit entrepreneurial des individus. En effet, plus l'environnement est favorable et valorisant pour les entrepreneurs, plus les entrepreneurs émergent et se développent (Gasse et Yvob, 2003). Comme facteurs de l'environnement déterminant l'esprit et les compétences entrepreneuriales, on cite la famille, le milieu, la culture du milieu, les attitudes du milieu, les caractéristiques intrinsèques de l'entrepreneur, les conditions-cadres nationales. La culture d'un pays, ses valeurs, croyances et normes ont une influence sur l'orientation entrepreneuriale de ses citoyens (Busenitz et Lau, 1996; Davidsson et Wiklund, 1997). Le milieu immédiat influence largement la création d'entreprises d'une région à l'autre (Mezhoudi, 2000). Ainsi, certaines sociétés, certaines communautés ou certains groupes véhiculent plus facilement les valeurs entrepreneuriales que d'autres Raouf Jaziri (2009).

En Afrique en générale et au Bénin en particulier, les communautés sont fondées sur des croyances, des valeurs et normes sociales qui régissent les relations sociales et économiques. Le contexte économique et socioculturel africain est caractérisé par la vie communautaire et la fusion dans le groupe, des croyances sociales fondées sur le mysticisme, le sacré (Saporta et Kombou, 2000).

L'objectif de cette étude est d'identifier comment ces normes sociales déterminent l'esprit et les compétences entrepreneuriales des paysans dans un contexte particulier qu'est le milieu rural. Il s'agit d'identifier dans le contexte rural africain les éléments déterminants de l'esprit entrepreneurial des paysans en ce qui est de leurs capacités à identifier et exploiter des opportunités, leur capacité à créer de nouvelles valeurs et à innover, leurs prises de risque et, leur état d'esprit à rechercher de marché rémunérateur.

1.1 CADRE THÉORIQUE DE L'ÉTUDE

Cette étude s'inspire de quatre théories d'analyse de l'entrepreneuriat: les paradigmes entrepreneuriaux, le modèle d'analyse de la dynamique entrepreneuriale développé le Global Entrepreneurship Monitor².

L'objectif est de tirer partie de chacun de ces modèles les cadres et critères pertinents pour analyser l'entrepreneuriat paysan. Ainsi, les théories sur les paradigmes entrepreneuriaux ont servi à déterminer les variables expliquées et les deux modèles à la détermination des variables explicatives.

1.2 LES PARADIGMES ENTREPRENEURIAUX

En raison de la multidisciplinarité de l'entrepreneuriat ils existent plusieurs paradigmes pour son étude. L'entrepreneuriat est un phénomène complexe que pour le cerner sous toutes ces formes il faut mobiliser plusieurs paradigmes (Verstraete, 1999; Messeghem 2006). Verstraete et Fayolle (2004) proposent alors quatre paradigmes dominants pour la recherche en entrepreneuriat. Dans le cadre de cette étude, nous avons retenu comme variable de l'esprit entrepreneurial des paysans, le paradigme de l'identification et l'exploitation des opportunités par les entrepreneurs paysans, le paradigme de la création de valeur par l'entreprise tirée des travaux de Verstraete et Fayolle (2004) et un autre paradigme celui des traits caractéristiques (prise de risques modérés, attitude de croissance et recherche de marché rémunérateur).

1.2.1 LE PARADIGME DE L'OPPORTUNITÉ D'AFFAIRES

Selon Shane et Venkataraman (2000), l'entrepreneuriat est fondé sur la capacité à identifier des opportunités, et à engager les moyens pour les saisir et les exploiter. Ce paradigme s'intéresse à comment les entrepreneurs identifient, saisissent et exploitent les opportunités d'affaires ou des opportunités utiles au développement de leurs activités. En mobilisant ce paradigme dans le cadre de cette étude, l'objectif est d'analyser les facteurs sociaux qui influencent la capacité des entrepreneurs paysans à identifier et exploiter des opportunités utiles au développement de leurs activités agroéconomiques.

¹ Plan Stratégique de Relance du Secteur Agricole

² <https://www.gemconsortium.org/>

1.2.2 LE PARADIGME DES TRAITS CARACTÉRISTIQUES

Plusieurs auteurs ont cherché à comprendre les traits qui caractérisent les entrepreneurs et qui les distinguent des non-entrepreneurs (Greenberger et Sexton, 1988; Gartner, 1990; Shaver et Scott, 1991). Les bases de ce paradigme sont l'étude des comportements individuels et leur influence sur le développement des activités entrepreneuriales. Ainsi, Belley (1989) propose quatre principales caractéristiques des entrepreneurs: le leadership, la vision, la flexibilité et l'engagement. Jaziri (2009) quant à lui, identifie le leadership, l'intuition et la persévérance comme caractéristiques des entrepreneurs. (Greenberger et Sexton, 1988; Gartner, 1990; Shaver et Scott, 1991) la capacité d'innovation, la prise de risque, la confiance en soi, la persévérance, etc. comme principaux traits caractéristiques. La prise de risque est le caractère dominant retrouvé dans la littérature entrepreneuriale ce qui justifie qu'il soit retenu dans le cadre de cette étude. L'objectif est d'identifier les facteurs qui influencent la prise de risque modéré des entrepreneurs paysans.

1.2.3 LE PARADIGME DE LA CRÉATION DE VALEUR

Le paradigme de la création de valeur cherche à comprendre et à expliquer les mécanismes de création de valeur dans les entreprises. Il s'appuie sur l'hypothèse que la valeur d'une entreprise dépend des compétences et des ressources qu'elle possède et de la manière dont elle les utilise pour créer de nouvelles opportunités de générer des profits et des avantages. Dans cette approche, pour que l'entreprise puisse créer de la création de valeur pour ces sociétaires, il faudrait que l'entreprise soit d'abord créatrice de valeur économique (Hockerts et Wüstenhagen, 2010; York et Venkataraman, 2010; Cohen et Winn, 2007; Dean et McMullen, 2007). Ainsi, l'entrepreneur crée un ensemble de valeurs monétaires et non monétaires (O'Neill, Hershauer et Golden, 2009). La valeur créée peut être économique, non économique, individuelle ou collective (Patzelt et Shepherd, 2011). L'objectif à travers ce paradigme dans le cadre de cette étude est d'identifier les facteurs qui déterminent la création de valeur économique ou non des entreprises paysannes.

1.3 LE GLOBAL ENTREPRENEURSHIP MONITORING (GEM)

Selon le GEM le contexte social et les valeurs sociales envers l'entrepreneuriat influencent le développement de l'entrepreneuriat dans un pays.

1.3.1 CONTEXTE SOCIAL, CULTUREL, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

L'entrepreneuriat est influencé par le contexte social, culturel, politique et économique dans lequel il se développe. Par exemple, des conditions économiques stables, une bonne infrastructure et un accès à une main-d'œuvre qualifiée peuvent favoriser le développement des entreprises. D'autres facteurs, tels que la réglementation, les politiques publiques, le capital humain et la culture entrepreneuriale, jouent également un rôle important. Les entrepreneurs et les entreprises peuvent également être confrontés à des obstacles liés à la discrimination, à l'inégalité et à la corruption. Dans certains pays, les entrepreneurs peuvent également être confrontés à des barrières liées à l'accès au financement, à la propriété intellectuelle et à l'innovation.

1.3.2 VALEURS SOCIALES ENVERS L'ENTREPRENEURIAT

Il s'agit de la manière dont la société considère l'entrepreneuriat comme un bon choix de carrière. Plus les entrepreneurs ont un statut social élevé, plus ceci contribue au développement d'une culture entrepreneuriale nationale.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODES

Dans cette partie, il a été décrit le milieu d'étude, la méthode de collecte de données et d'analyse des données.

2.1 MILIEU D'ÉTUDE

Le département du Borgou au Bénin est limité par le département de l'Alibori au Nord, au Sud par les départements des collines et de la Donga, par la République Fédérale du Nigéria à l'Est, et à l'Ouest par le département de l'Atacora. La superficie du Borgou est de 25 856 km² occupant ainsi 23% du territoire national. Le département dispose de 13 962 km² de terres cultivables soit 54% de sa superficie totale.

Le Borgou est subdivisé au plan administratif en huit (8): Kalalè, de N'dali, de Pèrèrè, de Nikki, de Sinendé, de Bembèrèkè, de Parakou et de Tchaourou. L'étude a couvert toutes ces communes. Le choix du Borgou s'explique par la densité de sa population paysanne et rurale principale cible de cette étude et son potentiel agricole. En effet, le Borgou représente 12% de la population rurale du Bénin et l'agriculture occupe plus des deux tiers de la population active de toutes les communes sauf celle de Parakou dont le taux est de 11,8% (RGPH4-2013).

Au niveau économique, l'agriculture, la pêche et la chasse occupent plus des deux tiers de la population active de toutes les communes sauf celle de Parakou (11,8%) où le commerce, la restauration et l'hébergement sont prépondérants (32,1%).

En ce qui concerne l'effectif des ménages agricoles par commune et par sexe du chef de ménage, le département compte 83 275 ménages agricoles, dont 79 303 dirigés par des hommes et 3 972 dirigés par des femmes (RGPH4-2013).

2.2 COLLECTE DES DONNÉES

La première étape de la collecte des données a été faite à travers un entretien semi-directif. Les données collectées à cette phase sont d'ordre quantitatif et qualitatif. Cette étape cumulée avec la revue de la littérature a contribué à l'élaboration du questionnaire d'enquête. La seconde étape est celle des entretiens individuels en face à face avec les paysans sur la base d'un questionnaire pré établi. Il s'agissait donc d'une enquête par questionnaire avec un mode d'administration directe avec des questions ouvertes, fermées et échelles de Likert et des questions ordonnées.

2.2.1 ÉCHANTILLONNAGE

La méthode d'échantillonnage non probabiliste a été utilisée. L'échantillon total obtenu par la méthode de calcul d'échantillonnage aléatoire à partir de la taille de la population agricole rurale qui est de 724 895, une marge d'erreur de 5%, et l'intervalle de confiance de 95% est de 384 personnes. Pour obtenir les échantillons respectifs de chacune des huit (8) communes concernées, le taux de population agricole rurale de chaque commune a été appliqué à l'échantillon total. Ces différents taux se présentent comme suit: Bembèrèkè (56%), Kalalé (11%), N'dali (7%), Nikki (7%), Parakou (5%), Pèrèrè (5%), Sinendé (5%) et Tchaourou (15%). Hormis les communes de Kalalé (37%) et de Tchaourou (26%) où l'écart entre les objectifs d'échantillon prévu et ceux atteints a été important, au niveau des six (6) autres communes, les objectifs ont été soit presque atteints, atteints ou dépassés. Au final, deux cent quatre-vingt-treize (293) paysans ont été enquêtés.

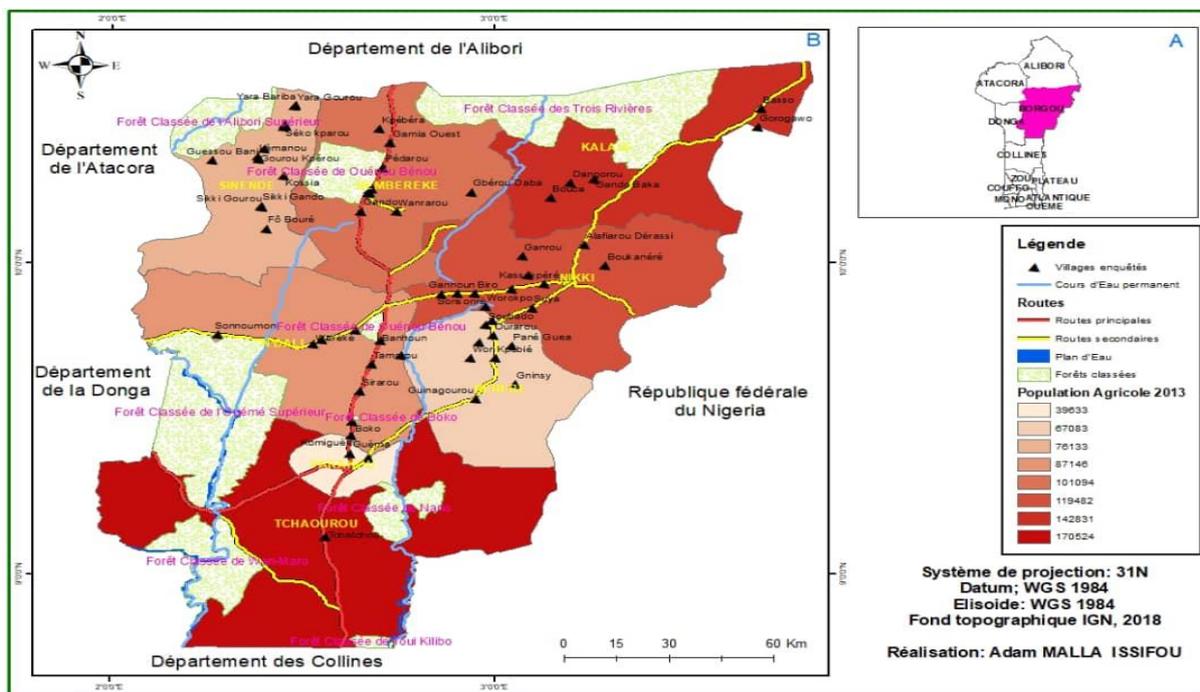


Fig. 1. Localisation de la zone de l'étude

Source: Adam MALLA ISSIFOU, Mars 2022

2.3 ANALYSE DES DONNÉES

Les méthodes de statistiques descriptives et la méthode de probit binaire sont celles adoptées pour l'analyse des données.

2.3.1 DESCRIPTION DE LA MÉTHODE PROBIT BINAIRE

La méthode Probit binaire est une méthode statistique utilisée pour estimer la probabilité qu'un événement survienne. Elle est utilisée pour estimer la probabilité qu'un événement soit vrai ou faux en fonction de variables explicatives. Elle est souvent utilisée pour déterminer ou prédire la probabilité de répondre positivement à une question. La méthode Probit est également utilisée pour modéliser des prédictions discrètes, telles que la prédiction d'un événement binaire (vrai ou faux).

Dans le modèle probit binaire en particulier, la variable dépendante comprend deux modalités. Elle est ainsi appelée une variable binaire ou une variable dichotomique.

La variable dichotomique Y est expliquée par un ensemble de variables $X = 1, \dots, X_k$. Les deux valeurs possibles de Y étant arbitraires, on posera toujours $Y \in \{0,1\}$

Dans le modèle linéaire, sous l'hypothèse que X est non stochastique, on a $E(Y|X) = X'\beta$. Or si $Y \in \{0,1\}$, on a $E(Y|X) = P(Y=1|X) \in [0,1]$. $P(Y=1|X)$ est la probabilité d'observer $y_i=1$ conditionnellement aux variables explicatives. Or rien n'assure que $X'\beta \in [0,1]$. Pour que cette dernière condition soit satisfaite, il faut supposer que $E(Y|X) = F(X'\beta)$. Où $F(\cdot)$ est une fonction strictement croissante, bijective de \mathbb{R} dans, donc une fonction de répartition. Plusieurs choix sont possibles pour la fonction de répartition.

Pour un modèle probit binaire, on a : $P(Y=1|X) = F$, avec $X'\beta = \beta_0 + \beta_1 X_1 + \dots + \beta_n X_n$ et $\int_{-\infty}^{\omega} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-\frac{z^2}{2}} dz = \Phi(\omega)$

2.3.2 CODAGE DE LA VARIABLE DÉPENDANTE ET DES VARIABLES EXPLICATIVES

Les variables sont codées pour avoir des modalités 0 et 1. Ces différentes variables ont été codées de manière qu'elles prennent la valeur 1 si l'entrepreneur paysan identifie, saisit et exploite une ou des opportunités, et 0 dans le cas contraire.

2.4 VARIABLES EXPLIQUÉES

Les variables expliquées sont celles tirées des paradigmes entrepreneuriaux relatifs à l'esprit et les compétences entrepreneuriales.

2.4.1 L'ESPRIT ENTREPRENEURIAL

L'identification et l'exploitation des opportunités, la prise de risques modérés, l'intention de croissance ou l'esprit entrepreneurial de croissance sont celles retenues dans le cadre de cette étude. En de celles-ci, nous avons complété l'intention des entrepreneurs paysans à croître leurs activités agroéconomiques. En effet, comme le souligne Sadler-Smith et al. (2003), l'intention de faire croître son entreprise est une caractéristique essentielle d'un comportement entrepreneurial.

2.4.2 L'ANALYSE DE L'IDENTIFICATION ET DE L'EXPLOITATION DES OPPORTUNITÉS PAR LES PAYSANS

Les paysans ont répondu par oui ou par non s'ils ont identifié et saisi au moins une fois des opportunités. Pour expliciter et vérifier la saisie d'opportunités par les paysans, une question ouverte a permis de recenser les différentes opportunités qu'ils ont pu saisir.

2.4.3 MÉTHODE D'ANALYSE DE LA CRÉATION DE VALEUR

Inspiré des travaux de l'approche FARE³ les variables d'analyses portent sur la création de valeur dans la gestion des ressources productives, l'amélioration des pratiques agricoles, la gestion des exploitations agricoles. L'appréciation des options

³ Farmer Agency for Rural Economies, <https://www.wur.nl/fr/show/details-du-formation-agence-paysanne-pour-economies-rurales.htm>

de création de valeur s'est faite sur plusieurs variables. Ces options sources de création de valeur à la récolte pour les paysans portent sur le séchage, le battage et vannage, l'emballage et le conditionnement, etc.

Les paysans sont amenés à apprécier la pratique des différentes options de création de valeur sur cinq (5) échelles allant de « assez-souvent » à « très souvent ».

Le coefficient alpha de Cronbach est calculé (α) pour mesurer le degré de fiabilité des modalités des questions échelles de Likert. En effet, si l'alpha de Cronbach est supérieur à 0,7, cela indique que les variables mesurent la même compétence ou caractéristique. Si l'alpha de Cronbach est inférieur à 0,7, il se peut que ces variables ne mesurent pas une même compétence ou caractéristique de façon cohérente.

2.4.4 MÉTHODE D'ANALYSE DE LA PRISE DE RISQUE MODÉRÉ

Pour mesurer le niveau de prise de risque des paysans, ils ont été amenés à répondre à trois (3) affirmations correspondant chacune à une variable leur attitude face au risque. Les attitudes correspondantes sont: Prise de risque non modéré, Prise de risque modérée, Pas de prise de risque. Ces affirmations correspondent chacune à un niveau de prise de risques donnée:

Tableau 1. Méthode d'appréciation de prise de risque

Affirmations	Niveau de prise de risque
Quand j'ai un objectif de développement de mon activité, je mets tout ce qu'il faut y arriver sans peur d'échouer et de tout perdre	Prise de risque non modéré
Quand j'ai un objectif de développement de mon activité, je réfléchis beaucoup avant de m'engager. Et je ne m'engage que quand je suis sûr que cela va réussir	Prise de risque modéré
Mettre tout mon argent me fait peur et j'abandonne	Pas de prise de risque

2.4.5 COMPÉTENCE ENTREPRENEURIALE

La variable recherche de marché rémunérateur a été retenue en raison de l'importance pour les entrepreneurs paysans à aborder l'entrepreneuriat sous l'angle de marché pour espérer le développement de leurs activités agroéconomiques.

Tableau 2. Récapitulatif des variables expliquées

Code	Explications	Modalités
IEO	Identification et Exploitation des Opportunités	Oui = 1; Non = 0
ICV	Innovation et Création de Valeur	Oui = 1; Non = 0
PRM	Prise de Risques Modérés	Oui = 1; Non = 0
EC	Esprit de Croissance ou Intention de croissance	Oui = 1; Non = 0
RMR	Recherche de Marché Rémunérateur	Oui = 1; Non = 0

2.5 VARIABLES EXPLICATIVES

Les variables explicatives introduites dans le modèle comme variables explicatives à la fois de l'esprit entrepreneurial et des compétences entrepreneuriales des paysans sont: Normes sociales, les services d'appuis.

Tableau 3. Variables liées aux normes sociales

Codes	Explications	Modalités	Signes attendus
CINLDC	Culture Influence Négativement L'Accumulation Du Capital	Oui=1, Non =0	-
LCILDC	La Culture Interdit L'Accumulation Du Capital	Oui=1, Non =0	+ /-
CIL	Culture Influence L'Entrepreneur	Oui=1, Non =0	+ /-
RINLDC	Religion Influence Négativement L'Accumulation Du Capital	Oui=1, Non =0	-
RFAC	Religion Favorable Au Capital	Oui=1, Non =0	+
CR	Confession Religieuse	Musulmane, Catholique, Protestante, Animistes, Ne s'applique pas	+ /-
BPDCPLF	Bonne Perception Du Capital Par La Famille	Oui=1, Non =0	+ /-
IDASLDC	Influence Des Autres Sur L'Accumulation Du Capital	Oui=1, Non =0	+ /-
PDMSLDC	Position Du Milieu Sur L'Accumulation Du Capital	Favorable =1, Pas favorable =0	+ /-
JDR	Jugement Des Riches	Bon jugement=1, Mauvais jugement = 0	+ /-
FVC	Forte Vie Communautaire	Favorable =1, Non Favorable =0	+ /-

Tableau 4. Variables liées aux services d'appuis

Codes	Explications	Modalités
ABdF	Avoir Bénéficié de Financement	Oui=1, Non =0
ABdFB	Avoir Bénéficié de Financement Bancaire	Oui=1, Non =0
ABdFeG	Avoir Bénéficié de Formation en Gestion	Oui=1, Non =0
ABdFA	Avoir Bénéficié de Formation Agricole	Oui=1, Non =0
ABdS	Avoir Bénéficié de Subvention	Oui=1, Non =0
EdMdReA	Existence de Modèle de Réussite en Agriculture	Oui=1, Non =0
AdEdIRdF	Appuis des Enfants dans la Recherche de Financement	Oui=1, Non =0
AdEdIP	Appuis des Enfants dans la Planification	Oui=1, Non =0
AdEdIRdM	Appuis des Enfants dans la Recherche de Marché	Oui=1, Non =0
AdEdICdC	Appuis des Enfants dans les Calculs de Coûts	Oui=1, Non =0
AdEdtIT	Appuis des Enfants dans tous les Travaux	Oui=1, Non =0

3 RÉSULTATS

L'analyse des résultats s'est faite en utilisant à la fois les méthodes de statistiques descriptives et de régression logistique.

3.1 STATISTIQUES DESCRIPTIVES DES VARIABLES DE L'ESPRIT ET DES COMPÉTENCES ENTREPRENEURIALES DES PAYSANS

L'analyse des données montre que 64% des paysans enquêtés ont au moins une fois identifié et exploiter des opportunités soient de marché, soit de financement ou de renforcement de compétences. Les résultats de l'étude montrent aussi que les options pertinentes à retenir en ce qui concerne la création de valeur par les paysans sont: le nettoyage et lavage de la production (29,4%), le stockage et la conservation (54,3%). Ainsi, sur les douze (12) options possibles de création de valeur, les paysans ne font suffisamment que deux (2) et ne font presque jamais de la transformation semi-industrielle. En ce qui est de la possession de l'esprit d'innovation, 99% pensent que l'innovation est nécessaire à la réussite de l'activité agricole.

Très peu de paysans transforment leurs productions pour créer de la valeur ou pour innover. Les résultats montrent que seulement 10% créent de la valeur en transformant totalement ou en partie leur production contre 90% qui les vendent à l'état brut.

Tableau 5. Transformation ou non-transformation de la production

Production	Fréquence	Pourcentage	Pourcentages cumulés
Vendue brute	266	90,8	90,8
Transformée	23	7,8	98,6
Transformée en partie	4	1,4	100,0
Total	293	100,0	

Source: Résultats de l'enquête, mars 2022

Les paysans sont tous des preneurs de risques. On note une répartition presque égale entre la prise de risque modéré (51,9%) et la prise non modérée de risque (41,1%). L'analyse montre que l'alpha de Cronbach est supérieur à 0,7. Ceci indique que les variables mesurent la même compétence ou caractéristique. Il ressort de cette analyse que 67% des paysans ont l'intention de faire croître leur activité et pourtant 62% ne jamais ou rarement rechercher de marché rémunérateur. On note que l'intention de croissance des paysans ruraux est bien plus élevée que le constat fait dans diverses régions du monde par les travaux de Global Entrepreneurship Monitoring (GEM Global Report, 2016-2017; Levie et Autio, 2013).

3.2 LES RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS PROBIT BINAIRE

Les résultats des régressions montrent que les différents modèles sont globalement significatifs au seuil de 1%, 5% et 10% et qu'entre 10 et 68% des variables de l'esprit entrepreneurial des paysans sont expliquées par les variables explicatives introduites dans les différents modèles. De ces résultats, on en déduit que les déterminants des normes sociales, du cadre familial, des attributs individuels, la perception de soi et du milieu, des services extérieurs, des services d'appuis, des changements climatiques et pratiques agroécologiques, des conditions-cadres, sur de l'esprit entrepreneurial des pays. Les variables de l'esprit entrepreneurial sont: Identification et exploitation d'opportunités, Innovation et création de valeur, Prise de risque modéré, Entrepreneuriat de croissance et Intention de croissance, Recherche de marché rémunérateur.

3.2.1 LES DÉTERMINANTS DES NORMES SOCIALES DE L'ESPRIT ENTREPRENEURIAT

Des résultats de régression du tableau on déduit que:

La forte vie communautaire en milieu rural peut augmenter l'identification et l'exploitation d'opportunités des paysans de 1,4 ($p=0,000$; $c=1,407$)

L'esprit d'innovation et de création de valeur des paysans pourrait croître de 1,968 ($p=0,000$, $c=1,968$) avec la forte vie communautaire, de 1,219 ($p=0,006$, $c=1,219$) lorsque la culture interdit l'accumulation du capital.

L'esprit de prise de risque modéré des paysans peut s'améliorer de 1,724 ($p=0,000$, $c=1,724$) lorsque la culture interdit l'accumulation de richesse, de 1,488 ($p=0,052$, $c=1,488$), lorsque la famille du paysan a une bonne perception de l'accumulation du capital. Par contre, l'esprit de prise de risque modéré pourrait diminuer de 2,872 ($p=0,007$, $c=-2,872$) lorsque la culture influence négativement l'accumulation de capital, de 2,286 ($p=0,026$, $c=-2,286$) lorsque la religion influence négativement l'accumulation de capital, de 1,112 ($p=0,001$, $c=-1,112$) lorsque le paysan pense que la culture a une influence négative sur lui, de 0,982 ($p=0,02$, $c=-0,982$) avec la forte vie communautaire.

Le désir de croissance du paysan peut diminuer de 2,089 ($p=0,042$, $c=-2,089$) lorsque la famille du paysan a une bonne perception du capital et de 0,752 ($p=0,023$, $c=-0,752$), lorsque la culture interdit l'accumulation du capital.

La recherche de marché rémunérateur par les paysans peut s'accroître de 1,917 ($p=0,056$, $c=1,017$) lorsque la position du milieu est favorable à l'accumulation du capital, de 1,469 ($p=0,066$, $c=1,469$) lorsque le paysan estime que la culture a une influence négative sur lui, de 0,841 ($p=0,02$, $c=0,841$) lorsque la religion est favorable à l'accumulation du capital. L'esprit de recherche de marché rémunérateur pourrait diminuer par contre de 1,471 ($p=0,006$, $c=-1,471$) du fait de la forte vie communautaire, de 0,886 ($p=0,012$, $c=-0,886$) lorsque la culture interdit l'accumulation du capital.

3.2.2 LES DÉTERMINANTS DES SERVICES D'APPUI DE L'ESPRIT ENTREPRENEURIAL DES PAYSANS

Les résultats de régression entre les variables de services d'appui et les différentes variables de l'esprit entrepreneurial des paysans montrent que:

L'identification et l'exploitation des opportunités des paysans peut augmenter de 1,221 ($p=0,001$, $c=1,221$) lorsque les enfants du paysan l'appui dans la planification de ses activités, de 1,167 ($p=0,004$, $c=1,167$) lorsque le paysan a bénéficié de financement bancaire ou de microfinance, de 1,017 ($p=0,052$, $c=1,017$) lorsque les enfants l'appui dans tous les travaux et de 0,867 ($p=0,058$, $c=0,867$) lorsque le paysan a bénéficié de subvention.

L'innovation et la création de valeur par les paysans peut s'accroître de 1,422 ($p=0,000$, $c=1,422$) lorsqu'ils existent des modèles de réussites en agriculture dans le milieu du paysan et de 1,028 ($p=0,044$, $c=1,028$) lorsque le paysan a bénéficié de formation agricole.

L'esprit de prise de risque modéré du paysan pourrait s'accroître de 0,715 lorsque le paysan a bénéficié de formation générale en gestion. Par contre, l'esprit de prise de risque peut diminuer de 2,047 ($p=0,011$, $c=2,047$) lorsque les enfants l'appui dans la recherche de financement, de 1,585 ($p=0,04$, $c=-1,585$) lorsque les enfants l'appui dans tous les travaux et de 0,874 ($p=0,054$, $c=-0,874$) lorsque les enfants l'appui dans la planification.

L'esprit de croissance du paysan peut augmenter de 1,505 ($p=0,024$, $c=1,505$) lorsque les enfants du paysan l'appui dans tous les travaux, de 0,937 ($p=0,041$, $c=0,937$) lorsque les enfants du paysan l'appui dans la planification de ses activités, 0,776 ($p=0,045$, $c=0,776$) lorsque le paysan a bénéficié de financement bancaire ou de microfinance. Par contre, l'esprit de croissance peut diminuer de 1,553 ($p=0,001$, $c=-1,553$) lorsque les enfants l'appui dans tous les travaux.

L'esprit de recherche de marché rémunérateur du paysan peut diminuer de 1,008 ($p=0,012$, $c=-1,008$) lorsque les enfants du paysan l'appui dans le calcul des coûts, de 0,846 ($p=0,034$, $c=-0,846$) lorsqu'il existe des modèles de réussite en agriculture dans le milieu du paysan et de 0,747 ($p=0,033$, $c=-0,747$) lorsque le paysan a bénéficié de subvention.

3.3 TABLEAUX SYNTHÉTIQUES DES RÉSULTATS DE RÉGRESSION LOGISTIQUE DES DÉTERMINANTS

Les différents tableaux ci-après présentent les résultats de la régression entre les différentes variables explicatives de l'esprit entrepreneurial et de la compétence entrepreneuriale des paysans en milieu rural.

Tableau 6. Les déterminants des normes sociales de l'esprit et de la compétence entrepreneuriale

VARIABLES	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
	IEO	ICV	PRM	EC	RMR
Influence Négative de la Culture sur la Perception à Gagner plus d'Argent	0.809	0.255	-2.872***	0.566	1.469*
La Culture Interdit L'Accumulation Du Capital	0.304	1.219***	1.724***	-0.752**	-0.886**
Culture Comme Facteur Limitant	0.418	0.203	-1.112***	0.0318	0.0592
Religion Comme Facteur Limitant	0.788	0.992	-2.286**	-0.575	0.750
Religion Favorable Au Développement des Activités	0.00487	-0.945**	0.598	-0.0639	0.841**
Confession Religieuse	0.0244	0.0954	0.0588	0.0166	-0.0353
Bonne Perception du Capital par la Famille	-0.561	0.838	1.488*	-2.089**	-0.0286
Influence de la Société sur l'Accumulation Du Capital	-0.0825	-0.631	0.576	-0.147	0.597
Position Du Milieu Sur L'Accumulation Du Capital	-0.251	-0.0328	-0.982	-1.158	1.917*
Jugement Des Riches	0.00262	-0.0389	-0.848	-0.394	0.903
Forte Vie Communautaire	1.407***	1.968***	-0.941**	-0.0943	-1.471***
Constant	-0.924	-1.115	2.977	3.526	-2.665
Observations	237	237	237	237	237

Robust standard errors in parentheses

*** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

	obs	Prob > chi2	CHI2	Pseudo r2	AIC	BIC
IEO	237	0.030	21.354	0.069	319.598	361.214
ICV	237	0.000	49.008	0.223	227.147	268.764
PRM	237	0.000	42.343	0.191	289.670	331.287
EC	237	0.052	19.550	0.082	324.679	366.296
RMR	237	0.000	35.397	0.141	289.661	331.277

Tableau 7. Les déterminants des services d'appuis de l'esprit et de la compétence entrepreneuriale

VARIABLES	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
	IEO	ICV	PRM	EC	RMR
Avoir Bénéficié de Financement	0.385	0.301	-0.165	0.189	0.218
Avoir Bénéficié de Financement Bancaire	1.167***	0.413	0.132	0.776**	0.00722
Avoir Bénéficié de Formation en Gestion	-0.00789	1.028**	0.121	-0.386	-0.163
Avoir Bénéficié de Formation Agricole	0.298	0.185	0.715*	0.0282	-0.464
Avoir Bénéficié de Subvention	0.867*	1.361	-0.00961	-0.0665	-0.747**
Existence de Modèle de Réussite en Agriculture	0.343	1.422***	-0.536	0.226	-0.846**
Appuis des Enfants dans la Recherche de Financement	-0.0968	0.884	-0.215	-0.246	0.235
Appuis des Enfants dans la Planification	1.221***	1.081	-0.874*	0.937**	0.240
Appuis des Enfants dans la Recherche de Marché	-0.287	-0.160	-2.047**	-0.327	0.175
Appuis des Enfants dans les Calculs de Coûts	0.497	0.146	0.591	-1.553***	-1.008**
Avoir Bénéficié de Financement	1.017*	-0.813	-1.585***	1.505**	0.186
Constant	-1.829***	-0.0873	1.739***	-1.589**	1.709***
Observations	293	293	293	293	293

Robust standard errors in parentheses

*** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

	obs	Prob > chi2	CHI2	Pseudo r2	AIC	BIC
IEO	293	0.000	56.682	0.185	335.596	379.758
ICV	293	0.000	47.342	0.228	253.355	297.517
PRM	293	0.000	45.150	0.153	367.639	411.801
EC	293	0.000	37.390	0.153	368.224	412.386
RMR	293	0.000	38.877	0.112	369.198	413.360

4 DISCUSSION

Comme Yvon Gasse (2003), les résultats de la présente étude montrent que les facteurs sociaux, culturels, familiaux, personnels, agroécologiques et les mécanismes mis en place pour le développement de l'agriculture en milieu rural ont un impact sur la formation et le développement de l'esprit entrepreneurial des paysans. En effet, selon Yvon Gasse (2003), plusieurs facteurs sociaux ont un impact sur l'entrepreneuriat d'un milieu. Parmi ces facteurs sociaux, on distingue la culture, la famille, la religion, l'éducation, le niveau d'instruction la communauté d'affaires, etc.

4.1 L'INFLUENCE DES NORMES ET VALEURS SOCIALES ENVERS L'ENTREPRENEURIAT

La culture du milieu rurale caractérisée par une forte vie en communauté a un effet catalyseur sur l'esprit d'innovation et de création de valeur des paysans. En effet, la vie en communauté développe l'entraide entre paysans et améliore la création de valeur ajoutée par l'effet de l'intelligence collective des paysans. Il existe donc une forme de formation par les pairs en ce qui concerne l'amélioration des procédés de production ou des itinéraires de production. Si la forte vie en communauté favorise la création de valeur chez les paysans, elle réduit par contre leur prise de risque et leur recherche de marché rémunérateur. Ces résultats corroborent en partie ceux de Wilkins A.L., et Ouchi W.G., (1983). En effet, ces derniers à partir d'une analyse théorique des cultures américaines, occidentales et orientales, concluent que les cultures dans lesquelles les valeurs partagées sont plus nombreuses et plus diffusées, les entreprises sont en général les plus performantes.

L'étude montre aussi que lorsque les normes sociales interdisent l'accumulation du profit c'est-à-dire lorsque le fait de chercher à gagner de l'argent est mal perçu par la société, les paysans prennent plus de risque calculé. Ces normes amènent les paysans à ne pas prendre trop de risque pour ne pas se trouver en contradiction avec sa culture et faire objet de traitement discriminatoire par les pairs. En effet, les paysans qui parviennent à développer leur activité sont accusés de pratiques mystiques ou de sorcellerie. Ainsi, dès lors que la culture interdit ou voie mal la richesse, cela amène les paysans à prendre moins ou pas de risque pour la croissance de leurs activités. La mauvaise place faite à la richesse inhibe ainsi la volonté de croissance. Car, en faisant l'apologie de vivre sobrement et qu'accumuler du capital étant contraire aux valeurs morales et à

l'éthique, les paysans fournissent moins d'effort pour le développement de leurs activités pour être en conformité avec les valeurs morales de leurs sociétés. Les paysans se satisfont ainsi du peu. Paradoxalement, cette interdiction accroît l'esprit d'innovation et de création de valeur. A contrario de l'interdiction, lorsque les normes sociales sont tolérantes à la richesse, les paysans développent leur recherche de marché rémunérateur soit par la spéculation, soit par la création de valeur. Il en est ainsi, parce que les entrepreneurs paysans se trouvent rassurés et à l'abri des critiques ou des accusations de sorcellerie par exemple. Ainsi, les paysans développent leurs compétences de conquête de marché afin d'accroître leurs chiffres d'affaires. Ces résultats rejoignent ceux de Richman B.M., et Farmer R.M., (1974) qui considèrent la « structure macro-managériale » c'est-à-dire les caractéristiques sociologiques, éducatives, économiques et politico-légales de chaque pays comme déterminante de la performance des entreprises et de l'efficacité du système économique. Nos résultats rejoignent en partie Etounga - Manguelle (1990) et Bouzar W., (1982) pour qui la culture africaine est anachronique face aux méthodes du management moderne et que ceci est la principale explication de la mauvaise performance des entreprises africaines. En fait de même qu'avec les résultats de KOMBOU Lucien, FEUDJO Jules Roger, (2007) selon lequel le contexte africain est un contexte économique et socioculturel très différent de celui des pays occidentaux est très réfractaire à l'entrepreneuriat et que les valeurs culturelles qui privilégient la vie communautaire et la fusion dans le groupe, ses croyances sociales fondées sur le mysticisme, le sacré, le respect de l'ordre immuable de la nature et des anciens ne sont pas toujours compatibles avec l'esprit d'entreprise du monde occidental. Par contre (Kamdem E., (2002), Pascale R.T., et Athos A.G., (1988), Kotter et Heskett (1993), Vogel E., (1982), Bolle de Ball (1988), etc. réfutent cette théorie et montrent que la mauvaise performance des entreprises est liée au seul fait du management et de la rationalité. Nous pensons que les modèles de managements en Afrique doivent s'adapter aux réalités sociologiques africaines.

4.2 L'INFLUENCE DES SERVICES D'APPUI

L'accès au financement bancaire ou de microfinance contribue au renforcement de capacité des paysans à rechercher de nouvelles opportunités par exemple des sources d'approvisionnement de qualité, de meilleures ressources productives et de meilleurs marchés. Le développement des marchés financiers conduit à une accélération de la croissance de la productivité et de l'output (King et Levine, 1993; Levine, Loayza et Beck, 2000) et Ayyagari et al (2006) démontre que les lacunes du système financier sont les obstacles les plus importants affectant directement la croissance des entreprises. De même Kinkinginhoun-Medagbé et al. (2015) au Bénin, Girabi et Mwakaje (2013) en Tanzanie, parviennent aux résultats selon lesquels le crédit à des effets positifs sur la productivité agricole. Diamouténé (2019) au Niger, estime également que le crédit favorise le respect des calendriers agricoles, l'investissement, l'adoption de technologie moderne et productive et l'adoption de stratégie d'adaptation et d'atténuation des effets des chocs naturels.

Aussi, l'existence de modèle de réussite dans l'environnement immédiat et le renforcement de capacité des paysans en pratique agricole contribuent à renforcer l'attitude de ceux-ci à créer de la valeur ajoutée. La réussite de certains inspire les autres paysans. Ils inspirent soit par l'amélioration de leurs pratiques de production ou de gestion. La capacité de création de valeur s'accroît ainsi par effet d'imitation ou d'entraînement. Les paysans s'inspirent par exemple de la pratique de stockage des récoltes pour être revendus en période de soudure. En effet, l'existence d'entrepreneurs ayant réussi dans un milieu peut changer la perception des risques et des gratifications à l'investissement, surtout si le milieu reconnaît le succès de ces entrepreneurs (Yvon Gasse, 2003).

L'existence de service d'appui tel que le conseil agricole améliore la capacité des paysans à prendre des risques modérés. Le conseil agricole souvent axé sur l'amélioration de pratiques agricoles et de gestion, renforce l'esprit d'analyse critique des paysans qui désormais évaluent les retours sur investissement et/ou la rentabilité de l'action désirée avant de s'y engager. Les données publiées par l'INRAB⁴ et le MAEP⁵ montrent que le taux d'accès à l'appui-conseil en 2020 est de 14,54% pour les exploitants opérants en production végétale, de 6,54 pour les opérants en production animale et de 42,86% pour les la production piscicole. En ce qui concerne l'appui au marché, le taux est de 15,71%. Plusieurs études ont établi une corrélation positive de l'influence du contact avec la vulgarisation sur la réussite des exploitations agricoles (Deressa et al., 2009, Jerumeh et al., 2016; Alemayehu et Bewket, 2017).

L'implication des enfants dans les travaux agricoles renforce les paysans dans leur désir de croissance ou de l'extension de leurs superficies agricoles. Ceci, parce qu'en milieu rural, l'enfant est considéré comme une richesse, mais en même temps

⁴ Institut National des Recherches Agricoles du Bénin

⁵ Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche

comme une main-d'œuvre productive qui ne coûte presque rien. Ainsi, plus le nombre d'enfants du ménage croît, plus le paysan a tendance à accroître sa superficie. Il faut aussi préciser que le nombre d'enfants accroît le nombre de bouches à nourrir. Et pour assurer sa responsabilité de père de famille, le chef de famille a tendance à augmenter sa production des cultures de rente, mais aussi celles de subsistance.

Aussi, l'intention de croissance est renforcée par l'accès aux services de financement, car, il facilite l'accès aux intrants notamment les herbicides dont l'usage excessif aujourd'hui en milieu rural supprime la pénibilité des travaux champêtres et réduit la fertilité des sols. La réduction de la pénibilité des travaux champêtres pour les paysans accélère l'expansion de leurs exploitations et entraîne aujourd'hui la multiplication des conflits fonciers en milieu rural.

5 CONCLUSION

Il est évident que la culture du milieu rural caractérisée par une forte vie en communauté a un effet bénéfique sur l'esprit d'innovation et de création de valeur des paysans. Cependant, la forte vie en communauté peut également réduire le niveau de prise de risque et de recherche de marchés rémunérateurs des paysans. Lorsque les normes sociales interdisent l'accumulation de profits, les paysans sont plus enclins à prendre des risques calculés.

Aussi, l'accès au financement est essentiel pour aider les agriculteurs à améliorer leurs moyens de production et leurs revenus. L'existence de modèles de réussite dans l'environnement immédiat des paysans et le renforcement des capacités des paysans en matière de pratiques agricoles peuvent contribuer à renforcer l'attitude des paysans à créer de la valeur.

Il ressort donc de cette étude que pour le développement de l'esprit entrepreneurial des paysans et pour un système de management des entreprises paysannes, il faut à la fois intégrer les facteurs sociaux, valoriser les paysans qui réussissent, mais également améliorer leurs accès aux moyens de production par l'amélioration de leurs accès au financement.

REFERENCES

- [1] Alemayehu, A. and Bewket, W. (2017) Smallholder Farmers' Coping and Adaptation Strategies to Climate Change and Variability in the Central Highlands of Ethiopia. *Local Environment*, 22, 825-839. - References—Scientific Research Publishing. (s. d.).
- [2] Ayyagari, M., Beck, T., & Demircuc-Kunt, A. (2007). Small and Medium Enterprises across the Globe. *Small Business Economics*, 29 (4), 415–434. <http://www.jstor.org/stable/40229581>.
- [3] Bany, R. F. D. (s. d.). A. B. MAHAMAN YAOU, M. N. MALAM MAMAN. Barker, T. S., & Smith, H. W. (1998). Integrating Accreditation into Strategic Planning. *Community College Journal of Research and Practice*, 22 (8), 741-750. <https://doi.org/10.1080/1066892980220803>.
- [4] Bouzar, H. (s. d.). A survey of Agrobacterium strains associated with Georgia pecan trees and an immunological study of the bacterium. Oregon State University.
- [5] Boyd Cohen and Monika I. Winn, (2007), Market imperfections, opportunity and sustainable entrepreneurship, *Journal of Business Venturing*, 22, (1), 29-49.
- [6] Bruyat, Christian & Julien, Pierre-André. (2001). Defining the Field of Research in Entrepreneurship. *Journal of Business Venturing*. 16. 165-180. 10.1016/S0883-9026 (99) 00043-9.
- [7] Busenitz, L. W., & Lau, C.-M. (1996). A Cross-Cultural Cognitive Model of New Venture Creation. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 20, 25-40. <https://doi.org/10.1177/104225879602000403>.
- [8] Chabaud, D., & Messegem, K. (2010). Le paradigme de l'opportunité. Des fondements à la refondation. *Revue française de gestion*, 206 (7), 93-112.
- [9] Davidsson, P., & Wiklund, J. (1997). Values, beliefs and regional variations in new firm formation rates. *Journal of Economic Psychology*, 18, 179-199. doi: 10.1016/S0167-4870 (97) 00004-4.
- [10] Deressa, T., Hassan, R., Ringler, C., Alemu, T., & Yesuf, M. (2009). Determinants of farmers' choice of adaptation methods to climate change in the Nile Basin of Ethiopia. *Global Environmental Change*, 19, 248-255. <https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2009.01.002>
- [11] Diamoutene, A. K. (2018). Accès au crédit agricole et performance agricole dans la zone office du Niger : Cas de la culture du riz. <https://dicames.online/jspui/handle/20.500.12177/2643>.
- [12] Doherty, Dermot & Mezhoudi, Mohcene & Müller, T. (2000). Trends in optical networking. 50. 11-22.
- [13] Dutta, Dev & Thornhill, Stewart. (2008). The evolution of growth intentions: Toward a cognition-based model. *Journal of Business Venturing*. 23. 307-332. 10.1016/j.jbusvent.2007.02.003.
- [14] Etounga-Manguelle, D. (1990). Pour une révolution économique en Afrique. *Afrique 2000: Revue Trimestrielle*, 2, 81-93.

- [15] Gasse, Y. (2003). L'influence du milieu dans la création d'entreprises. *Revue Organisations & territoires*, 12 (2), Art. 2. <https://doi.org/10.1522/revueot.v12n2.741>
- [16] Girabi, F., & Mwakaje, A. E. G. (2013). Impact of Microfinance on Smallholder Farm Productivity in Tanzania : The Case of Iramba District. *Asian Economic and Financial Review*, 3 (2), Art. 2.
- [17] Grandclaude, D., & Nobre, T. (2017). Une analyse des croyances à l'origine des diverses modalités de l'Intention de Croissance. *Revue de l'Entrepreneuriat*, 16 (3-4), 107-145. <https://doi.org/10.3917/entre.163.0107>.
- [18] Gui, Q., Chen, W., & Zhang, X. (2021). Impact of Entrepreneurial Self-Construction on Entrepreneurial Intention : Moderating Role of Institutions. *Journal of Human Resource and Sustainability Studies*, 9 (2), Art. 2. <https://doi.org/10.4236/jhrss.2021.92014>.
- [19] Jerumeh, E. G., Jerumeh, T. R., & Okoruwa, V. O. (s. d.). Perception and Adaptation of Yam Based Farmers to Climate Change in Edo State, Nigeria.
- [20] King, R. G., & Levine, R. (1993). Finance, entrepreneurship and growth. *Journal of Monetary Economics*, 32 (3), 513-542. [https://doi.org/10.1016/0304-3932\(93\)90028-E](https://doi.org/10.1016/0304-3932(93)90028-E).
- [21] KOMBOU Lucien, FEUDJO Jules Roger, « Les déterminants de la rentabilité. Une étude appliquée aux valeurs culturelles ambiantes dans les industries manufacturières au Cameroun », *La Revue des Sciences de Gestion*, 2007/6 (n°228), p. 45-56. DOI: 10.3917/rsg.228.0045. URL: <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2007-6-page-45.htm>
- [22] Levie, J., & Autio, E. (s. d.). Growth and growth intentions.
- [23] Levine, R., Loayza, N., & Beck, T. (2000). Financial intermediation and growth : Causality and causes. *Journal of Monetary Economics*, 46 (1), 31-77. [https://doi.org/10.1016/S0304-3932\(00\)00017-9](https://doi.org/10.1016/S0304-3932(00)00017-9).
- [24] Mahoukede, K.-M., Aliou, D., & Rita A., A.-N. (2015). Impact of NERICA Adoption on Productivity and Income in Benin : Is There Gender Difference? (2015 Conference, August 9-14, 2015, Milan, Italy N° 211634). *International Association of Agricultural Economists*. <https://econpapers.repec.org/paper/agsiaae15/211634.htm>
- [25] MANAGEMENT ET INTERCULTURALITÉ EN AFRIQUE - Expérience camerounaise, Emmanuel Kamdem—Livre, ebook, epub. (s. d.).
- [26] Managerial Behavior, Entrepreneurial Style, and Small Firm Performance—Sadler—Smith—2003—*Journal of Small Business Management*—Wiley Online Library. (s. d.).
- [27] Messeghem, K. (s. d.). L'entrepreneuriat en quête de paradigme : Apport de l'école autrichienne.
- [28] O'Neill, Gerald & Hershauer, James & Golden, Jay. (2006). *The Cultural Context of Sustainability Entrepreneurship*. Greener Management International. 2006. 10.9774/GLEAF.3062.2006.au.00005.
- [29] Patzelt, H., & Shepherd, D. A. (2011). Recognizing Opportunities for Sustainable Development. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 35 (4), 631–652. <https://doi.org/10.1111/j.1540-6520.2010.00386>.
- [30] Raouf Jaziri. Une vision renouvelée des paradigmes de l'entrepreneuriat: Vers une reconfiguration de la recherche en entrepreneuriat. *Entrepreneuriat et Entreprise: nouveaux enjeux et nouveaux défis*, Université de Gafsa, Apr 2009, Gafsa, Tunisie. (hal-00829206v3).
- [31] Ronstadt, R. (1985). The Educated Entrepreneurs : A New Era of Entrepreneurial Education is Beginning. *American Journal of Small Business*, 10 (1), 7-23. <https://doi.org/10.1177/104225878501000102>.
- [32] Shaver, K. G. & Scott, L. R. (1991). Person, Process, Choice: the Psychology of New Venture Creation. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 16 (2), 23–45.
- [33] Thomas J. Dean, Jeffery S. McMullen. Toward a theory of sustainable entrepreneurship: Reducing environmental degradation through entrepreneurial action, *Journal of Business Venturing*, Volume 22, Issue 1, 2007, Pages 50-76, ISSN 0883-9026 <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2005.09.003>. <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0883902605000777>
- [34] Um-Ngouem, M.-T. (2012). Les nouveaux défis de la TPE dans les pays du Sud. *Revue internationale P.M.E.*, 19 (1), 119-141. <https://doi.org/10.7202/1008492ar>.
- [35] Wilkins, A. L., & Ouchi, W. G. (1983). Efficient cultures : Exploring the relationship between culture and organizational performance. *Administrative Science Quarterly*, 28, 468-481. <https://doi.org/10.2307/2392253>.
- [36] Verstraete, T., & Fayolle, A. (2005). Paradigmes et entrepreneuriat. *Revue de l'Entrepreneuriat*, Vol. 4 (1), 33-52. <https://doi.org/10.3917/entre.041.0033>.
- [37] Yabi, A. J. (2010). Analyse des déterminants de la rentabilité économique des activités menées par les femmes rurales dans la commune de Gogounou au Nord-Bénin. *Annales des Sciences Agronomiques*, 14 (2), 51-63.
- [38] York, J.G. and Venkataraman, S. (2010) The Entrepreneur-Environment Nexus: Uncertainty, Innovation, and Allocation. *Journal of Business Venturing*, 25, 449-465. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jbusvent.2009.07.007>